

**Nationale 1**

Début de la deuxième phase

# A l'écoute de la face B

**C'est reparti pour un « 22 tours ». Après les tiédeurs d'un automne parfois étonnant, voici arrivées les froideurs d'un hiver qui s'annonce long, très long. Assurément pas de quoi faire un tube avec une face A qui aura pour seul avantage d'accorder une prime à la place aux meilleurs tenors.**

**Malgré récompense pour des gens qui sont d'ores et déjà assurés de faire partie du gratin, la saison prochaine. De ce côté du disque, nous trouvons deux clubs de l'Ouest : Lorient qui a chanté très haut avant d'avoir une extinction de voix qui a conduit le président Camera à hausser le ton et Challans qui a choisi le chemin inverse pour arriver au but.**

Comment se comporteront Bretons et Vendéens jusqu'au 4 avril ? Jacky Quinio et Fabien Texier ont donné leur avis dans notre édition d'hier. Ce soir, les premiers recevront le Racing, l'ex-club de Bruno Lejeune. Un test qui leur permettra de mieux se situer dans le concert des grands. Les seconds accueilleront Monaco et la meilleure attaque de la première phase avec quelques craintes. Elles concernent surtout la forme physique de Bingenheimer et Figaro qui, souffrant tous les deux d'une entorse à la cheville, n'ont pu s'entraîner normalement ces derniers jours. Un handicap de taille, mais après tout, « le club qui sera 12<sup>e</sup> le soir du 4 avril pourra être sacré champion de France au terme des play-off », explique Fabien Texier qui a bien compris la musique.

Propos caricaturaux de la part d'un entraîneur qui aimerait que Challans se situe vers la 6<sup>e</sup> place mais qui démontrent bien l'échec d'une formule... transitoire.

Ce n'est donc pas un paradoxe si nous serons amenés, ces prochaines semaines, à nous brancher davantage à l'écoute de la face B, où Caen, Le Mans, Cholet et Nantes tenteront de décrocher l'une des quatre premières places qui les autoriserait non seulement à participer à la phase finale, mais encore et surtout, à renouveler leur bail en nationale 1.

Pour ce faire, sept des onze formations appelées à en découvrir ont changé de voix américaine : Nantes et Cholet font partie de celles-là. Beecher et Catchings ont remplacé Boston et Duncan avec pour objectif de régulariser le compartiment offensif des deux clubs (lire par ailleurs). Sera-ce suffisant ? Nous attendrons avant de nous prononcer. Dans l'immédiat, Nantes se rendra à Reims pour une délicate mission et Cholet fera le voyage de Nice qui a décidé de chanter français en renvoyant son deuxième américain.

Le Caen BC, lui, ira à Grenoble avec l'avantage de s'être bien rodé dans le groupe le plus difficile lors de la phase initiale. Andrijašević s'est donné pour mission de parler plus fort que ses adversaires à domicile et de faire parler quelques-uns d'entre eux à l'extérieur. Pourquoi pas commencer dans l'Isère ? Les Normands en ont les moyens. Reste Le Mans

qui attendra la prochaine soirée de mercredi pour entrer dans le studio d'enregistrement où, avouez-le, les quatre clubs de

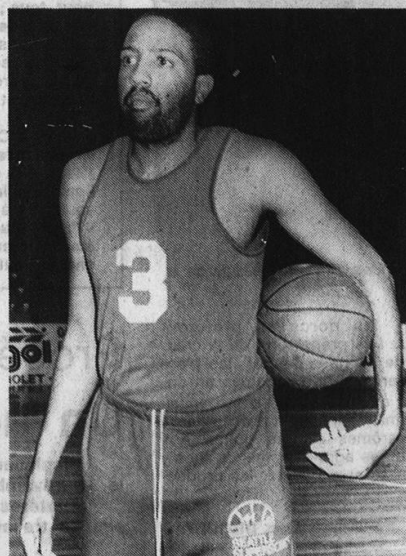
l'Ouest devraient occuper les premières places au hit-parade en compagnie de Reims, Nancy qui aurait fait une bonne occase en

embauchant Mc Clain et Avignon si celui-ci parvient à résoudre ses problèmes financiers.

Jean-Luc GIROT.



## Les nouvelles voix américaines



**E.D. CATCHINGS**, néo-Choletais (ci-dessus) depuis sa bonne prestation en rencontre amicale face à Nantes B.C. Coupé par Seattle et son camp pro, cet ailier fort de 2,02 m est quelque peu habitué au basket européen puisqu'il a opéré brièvement en Suisse.

C'est en tant que régulateur offensif que le jeune homme de 24 ans devrait être utilisé par C.B. Petite remarque significative d'un dirigeant choletais après la rencontre d'essai de Catchings : « En un seul match, il a fait plus de passes intérieures que C. Duncan (son prédécesseur) durant toute la première phase ! ».

Tom Becker et Laurent Buffard ont pu, au magnétoscope, apprécier un peu plus les qualités collectives d'un ailier grand, adroit et surtout rapide.

**BOBBY BEECKER** (ci-contre en compagnie de sa petite femme) est arrivé à Nantes au milieu de la semaine passée en provenance directe de la Virginie et sans que personne l'ait auparavant vu jouer.

Son premier match, il l'a fait dimanche au Loroux face à Cholet. Simple rencontre amicale à l'occasion de laquelle il a paru un peu lourd mais il a marqué 31 points. Fera-t-il oublier les Washington et Freeman, voire Boston ?

Il serait alors le nouveau B.B. nantais.

(Nationale I)

## CATCHINGS

### A CHOLET-BASKET ?

## Le mystère demeure

CHOLET. — Catchings or not Catchings, that is the question, comme diraient nos amis britanniques. On se perd en conjectures en ce qui concerne l'éventuelle venue au sein de Cholet-basket d'un nouvel Américain, Ed. Catchings, selon toutes possibilités, un ailier de 2,02 m qui serait actuellement en transit à Bruxelles, d'après les dernières rumeurs.

Une chose est certaine, si l'on s'en tient au règlement, l'Américain aurait dû opérer avec le « CB » à Tours, mercredi soir, pour pouvoir faire partie de l'effectif choletais lors de la seconde phase du cham-

ionnat. Il y aurait donc de la dérogation dans l'air de la part de la fédération, non seulement pour Cholet, mais également pour Tours qui n'a pas fait jouer Tom Jones devant les coéquipiers de Nicky White.

Les hommes de Becker étant au repos hier soir, il était difficile d'en savoir plus, d'autant que le président Léger se refusait à tout commentaire, mais de toute évidence, Cholet-basket jouant un match amical contre le Nantes-BC, dimanche après-midi au Loroux-Bottereau, cette affaire devra fatalement se décanter rapidement.

## Cholet basket : Ed Catchings bon pour le service

LE LOUROUX-BOTTEREAU. — La décision officielle n'interviendra sans doute qu'aujourd'hui, mais il est d'ores et déjà certain que Ed Catchings sera amené à remplacer Calvin Duncan lors de la deuxième phase de championnat. L'Américain a en effet convaincu entraîneur et dirigeants choletais au terme de l'excellente prestation qu'il a réalisée ce dimanche au Loroux-Bottereau face au Nantes Basket club.

Adresse (32 points avec une adresse de 15 tirs sur 20), bon jeu, très grande mobilité et gain, Catchings est assurément le plus grand bien au

C.B. dans l'enfer du goupe B qui l'attend.

Tom Becker ne cachait d'ailleurs pas sa satisfaction au sortir des débats : « **Ed est un joueur certainement très intelligent sur ce que j'ai pu constater aujourd'hui. Très présent, adroit, il va sûrement apporter un plus à l'équipe** ».

Et le mot de la fin pour un président choletais davantage détendu hier soir : « **bon, nous n'allons pas faire de secret, précisait Michel Léger, Catchings nous a plu. Nous allons sûrement le garder** ».

Allons, les nuages disparaissent de l'horizon local et si les résultats suivent...  
L. R.

## Catchings officiellement Choletais

CHOLET. — C'est officiel depuis hier. Ed Catchings est choletais et a été engagé pour remplacer Calvin Duncan dans la deuxième phase du championnat qui commence samedi soir à Nice pour le CB.

Le sympathique Calvin, malgré sa fougue et sa foi n'avait jamais pleinement convaincu, handicapé par un manque de taille flagrant pour tenir la dragée haute à ses compatriotes en championnat. Ed Catchings, le nouveau Choletais, a pour sa part, passé un examen prometteur dimanche en soirée au Loroux face à Nantes BC.

### Un examen réussi

Tout le monde jouait gros dimanche en fin d'après-midi. Les

responsables choletais, qui toutefois gardaient sous le coude la possibilité de conserver Duncan en cas de test négatif, et Ed Catchings qui n'avait effectué que deux entraînements avec ceux qui devaient être ses nouveaux équipiers. A l'entraînement, le nouvel arrivant avait certes montré une bonne intelligence de jeu, mais il ne pouvait vraiment être jugé qu'au cours d'une rencontre. Les Nantais, revigorés par l'arrivée d'un excellent pivot, Beecher, fournirent le partenaire idéal.

On comptait sur les facultés d'adaptation de Catchings, mais elles furent encore plus éclatantes que prévu dans l'adresse manifestée par le néo-Choletais. Ses statistiques personnelles en ont administré la preuve. Mobilité et intelligence dans le cours du match ont également donné des assurances aux dirigeants choletais. Tom Becker pouvait, alors que ses joueurs étaient sous la douche, remarquer : « **Ed a cherché et trouvé de bonnes positions. Le match lui-même a fourni beaucoup de choses positives. Catchings a agi comme un stabilisateur de l'équipe. Si cela se confirme, on va faire de gros progrès dans le jeu**

*collectif. On trouvera avec lui la cohésion qui nous a jusqu'ici beaucoup manqué... »*

Le président M. Léger n'en attend pas moins lui qui espère rien moins que la qualification de son équipe à l'issue de la seconde phase : « *L'expérience de la première phase nous avait montré qu'il nous fallait un joueur plus grand que Calvin Duncan. Nous l'avons. Catchings a le profil recherché...* », confiait-il. Il faut espérer que ce nouvel effort du club choletais trouvera un juste prolongement du côté de ses résultats au cours de la NIB qui démarre à la fin de la semaine à Nice.

P.-M. B.

• *Présent à la rencontre du Loroux, Thierry Liaud promenait sa bonne humeur dans la salle nantaise. Il put ainsi voir son successeur sous le n° 9 du CB, Catchings. Un n° 9 qui n'avait plus eu de titulaire depuis son départ pour l'AC Pornic.*

## Nice Olympique sans étranger

NICE. — Au milieu de la première phase du championnat, le Nice Olympique s'était séparé de l'Américain Boynes, excellent technicien certes, mais très inconstant dans l'effort.

Depuis hier, le club niçois ne compte que des Français dans son effectif car l'autre Américain, Smith, au terme d'une négociation, a été remercié.

« Plutôt que de subir la situation, nous avons préféré antici-

per. Délibérément, nous allons faire confiance aux jeunes », déclare volontiers le président Bonucci. « Notre équipe va vivre une expérience unique en France. »

Dès ce samedi, contre Cholet, on suivra avec un œil particulièrement curieux la formation azuréenne qui comprendra : Marzat, Brosterhous, Cavallo, Monetti, Gordolon et les jeunes Rambeau, Bee, Koulibali et Berteau.

# Ruiz retrouvera, samedi, ses frères de la côte

CHOLET. — Ce n'est jamais un match tout à fait comme les autres pour un joueur lorsque les hasards du calendrier sportif l'amènent à affronter ses anciens coéquipiers. Bruno Ruiz l'avoue bien volontiers.

L'an passé, sous les couleurs de Nice Olympique, vainqueur de la poule A de Nationale 2, il disputa par match aller et retour le titre de champion de France contre C.B. Samedi, sous les couleurs choletaises, il disputera le premier match de N 1B contre son dernier club. Il tient immédiatement à préciser :

« C'est une situation qui, contrairement aux autres matches de ce genre que j'ai eu à disputer, ne me gênera pas. De Nice, je n'ai que de bons souvenirs. Par contre, quand j'ai rencontré Le Mans avec Antibes, puis récemment Antibes avec Cholet, c'était différent. Je n'ai rien à prouver aux Niçois... ». Dans cette formation de Nice Olympique, qu'il a quittée voilà quelques mois, il n'a que des « copains ».

« L'ambiance était excellente, car il y avait une super entente entre les joueurs », souligne-t-il. Il a gardé là-bas quelques amitiés et s'intéresse toujours, de loin, au parcours de son ex-équipe. « Il y a bien eu cinq départs à l'intersaison, mais les Marzat, Gordolon,

Monetti, Cavallo sont toujours là, et je les connais bien. Certes, la responsabilité de l'entraînement niçois a changé, il y a des joueurs étrangers nouveaux, mais je ne serai guère dépaysé ».

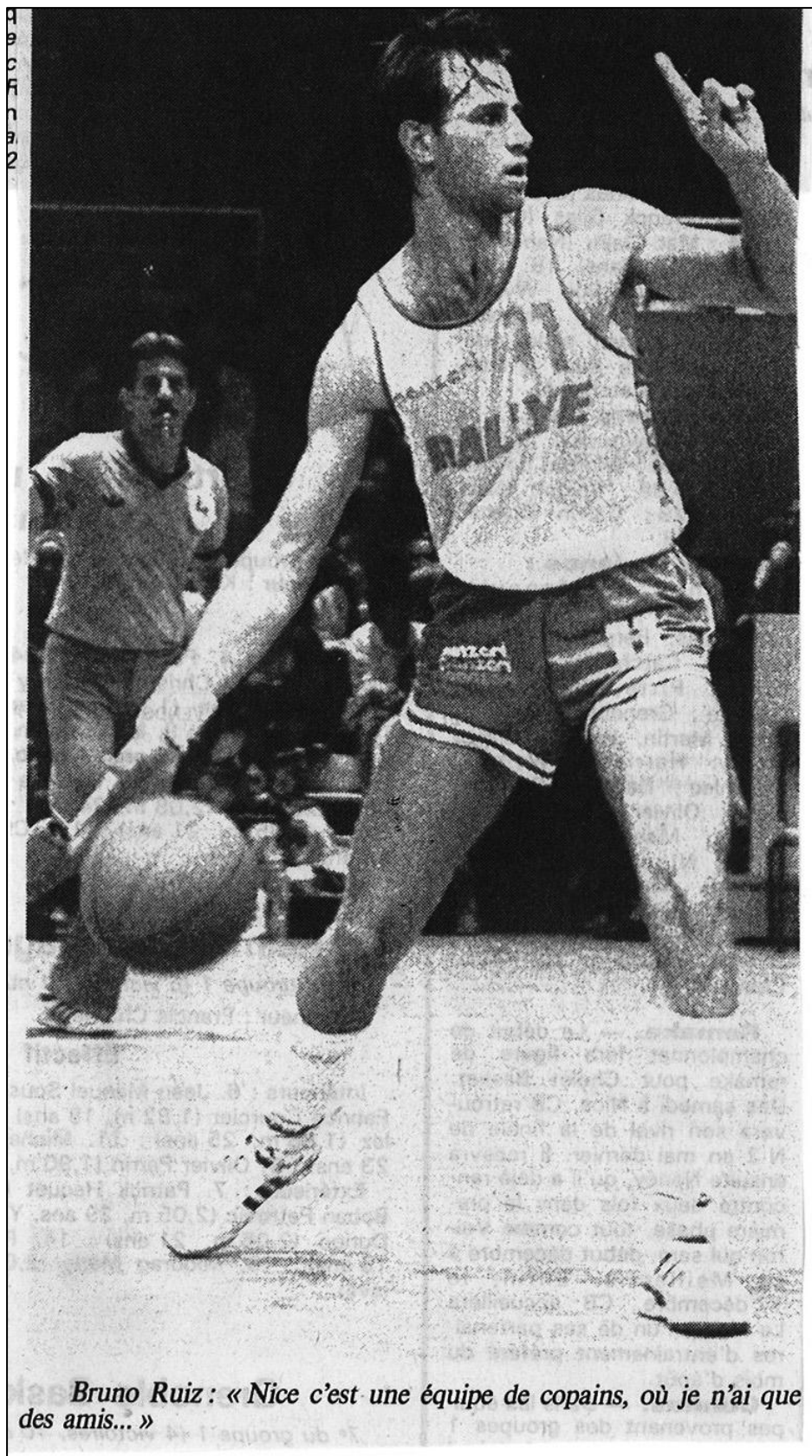
### Quelques problèmes à Nice

Comme il suit avec intérêt le parcours de son ancienne formation, il a noté son redressement à la fin de la première phase. Une amorce de redressement plutôt, ponctuée par les deux premiers succès niçois obtenus contre Le Mans (73-70) et contre Saint-Etienne (113-112). Sans compter une honnête résistance à Orthez où Nice n'était mené que de deux points (45-43), au repos. Ce qui doit être noté, c'est que Nice s'était entretemps séparé de Winford Boynes, un Américain à

lon, l'ex-Tourangeau aux commandes, Cavallo et Brosterhous sur les ailes et les 2,05 de Jim Smith (second meilleur contreur de la N 1) Nice Olympique peut surprendre en N 1B », note B. Ruiz.

Il serait plus juste de dire que Nice « pourrait » surprendre. La crise — financière — n'est pas loin. Ce qui se murmurait jusque-là sur la Promenade des Anglais, s'est retrouvé en clair dans les colonnes du quotidien local. Le départ de Boynes a momentanément soulagé les finances du club. Ce ne serait pas, dit-on, suffisant. Hier, on évoquait clairement la possibilité de mettre sur la touche Jim Smith lui-même, avant le match contre le C.-B.

Le président Bonucci, couturier de son état (il a fait les costumes de Prince pour son dernier film tourné sur la Côte d'Azur) ne pourrait donc plus faire dans la dentelle... Pour B. Ruiz, ses anciens partenaires seront d'autant plus dangereux qu'ils évolueront le des



NATIONALE I

A l'avant veille de Nice - Cholet

**Bruno Ruiz :**

## **Je choisirai le bon vestiaire**

CHOLET. — A quarante huit heures d'une reprise de championnat, marquée par le déplacement de Cholet Basket à Nice, il était intéressant d'avoir sur cette proche rencontre l'opinion de celui qui porta durant deux ans le maillot de l'Olympique niçois le néo-choletais Bruno Ruiz.

Jamais à cours d'anecdote et avec l'humour qui le caractérise celui-ci faisant allusion à son changement de club intervenu à l'inter-saison évoqua devant nous une histoire de vestiaires qui ne manque pas de sel. « Samedi soir, raconte-t-il, j'essayerai de ne pas imiter mon ex-coéquipier Daniel Fabrégat parti à Hyères en fin de saison dernière et qui lors d'un match amical disputé à Nice trouva le moyen de commencer à se changer dans les vestiaires de l'Olympique, ne s'apercevant de son erreur qu'avec l'arrivée des locaux ».

On vous passe le rire communicatif qui ponctuait ce court récit, l'ami Bruno en jubilait encore.

Redevenu sérieux, il évaluait ensuite les chances choletaises dans son fief : « Il faut absolument gagner là-bas, dit-il, c'est primordial pour la suite. Pour ça il faudra les faire douter, ne pas leur laisser le temps d'emballer le match, car depuis que les Niçois n'ont plus Boynes, ils jouent beaucoup plus vite ».

Ils n'ont tout de même qu'un seul Américain !

« C'est vrai, ils n'ont pas remplacé Boynes, ajoute Bruno Ruiz, mais ils ont l'air de mieux jouer depuis son départ. Ils ont deux arrières super rapides, Marzat et Gordolon et qui sont en forme puisqu'ils ont marqué 25 points chacun à leur dernière rencontre devant Saint-Etienne qui a d'ail-

leurs été battu. Même s'il n'y avait plus d'enjeu, c'est une référence ».

Et le rest de l'équipe ?

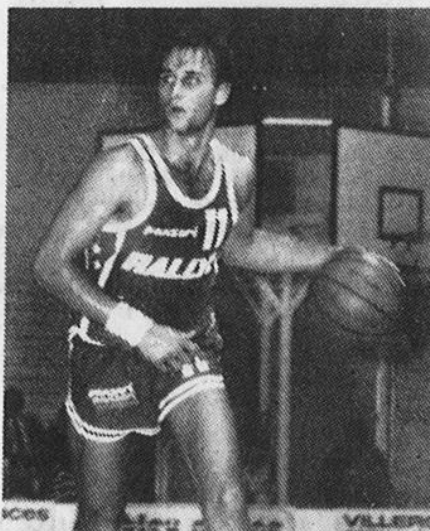
« Il y a Smith bien sûr, le meilleur contreur-défenseur du championnat, pas très adroit en attaque, mais Monetti en gros progrès compense et puis aussi le métier de Brosterhouse, toujours là quand il faut ».

Et Cavallo !

« Ah, Claude (Cavallo) c'est un super copain, je suis fou de joie de le revoir. On aura sûrement beaucoup de choses à se dire après le match, même s'il a perdu ».

Un dernier mot prémonitoire ? Acceptons-en l'augure.

**Lionel RUSSON**



## Cholet-basket à Nice, ce soir

# On repart, compteurs à zéro

CHOLET. — Dans la foulée des produits nouveaux qui envahissent les médias et les estaminets, la N.I.B nouvelle arrive ce soir à maturité. Exit la première phase du championnat de N.1 et son cortège de confirmations pour les uns et de déceptions pour les autres.

Pour cette seconde catégorie de compétiteurs, à laquelle appartiennent les deux clubs aux prises, ce soir, sur la Côte-d'Azur, la première phase aura au moins servi de mise en jambes pour une seconde partie de compétition, plus en rapport avec ce que l'on imagine être une vraie compétition. Les onze formations de N.I.B devront, d'ici au 5 avril prochain, désigner les quatre élus qui rejoindront l'élite.

Si les Niçois, contraints par des mesures de survie économique, n'ont pas grand espoir de jouer un rôle de premier plan, il n'en est pas de même des Choletais. Dès que fut connue la certitude choletaise de devoir évoluer en IB, les dirigeants du Cholet-Basket affirmè-

rent qu'il ne leur restait plus qu'une solution : jouer la tête de la N.I.B.

En tirant les leçons de la première phase, le Cholet-Basket s'est mis en quête d'un joueur de taille, et de talent, pour évoluer à l'aile plus commodément que le sympathique C.Duncan. Ed Catchings a le profil recherché sur ce que l'on a pu juger, dimanche soir, face au Nantes-BC. L'entraîneur choletais, L. Buffard, le croit ferme : « *Comme souhaité, Ed apporte un plus à l'équipe. C'est un bon passeur qui servira les pivots dans de bonnes conditions. Il est adroit et mobile. Sa qualité principale étant sa grande intelligence du jeu...* ».

Ainsi que suite aux informations parues hier, nous le laissons prévoir, les responsables niçois ont dû trancher dans leur effectif et se séparer de leur dernier joueur américain Jim Smith. Cette mesure drahtique soulageant les finances de l'Olympique, ont fait de l'équipe niçoise la seule formation du championnat à évoluer sans joueur étranger ; le naturalisé G. Brosterhaus ayant même porté le maillot de l'équipe de France.

Les jeunes Niçois dont le talentueux jeune, G. Monetti, s'étaient bien accommodés du départ de Boynes. Celui de Smith leur enlèvera du poids au rebond. Les Choletais ne devront pas tenir compte de ces considérations, mais penser que les Niçois, chez eux, auront un jour ou l'autre l'occasion de faire rougir leurs adversaires. On peut même parier que cette équipe franco-française sera le « chou-chou » de quelques médias.

Les Choletais chercheront donc à se mettre à l'abri d'un exploit

niçois qui, inévitablement, arrivera un jour d'ici au 5 avril. Pour la première fois, les Espoirs de Laurens Buffard accompagneront leurs aînés. Eux aussi débutent en championnat. Même s'ils ne se déplacent qu'à 7 contre 11 possibles (par souci d'économie), on attend d'eux une bonne performance.

P.-M.B

**Ce soir à Nice, salle Levril :**  
18 h 15, championnat « Espoirs », Cholet-Basket contre Nice Olympique.

**Cholet-Basket espoirs :** Jim Bilba, Jean-Pierre Ville, A. Lopez, Pérégois, Bodet, Brosset, Delaunay.

20 h 30, Nationale IB  
**Nice Olympique :** Marzat, Gordon, Koukibali, Bee, Berteau, Monetti, Cavallo, Brosterhaus, X...

**Cholet-Basket :** Girard, White, Shasky, Catchings, Chevrier, B. Ruiz, Hairston, Lopez, Speights, Brangeon.

## Cholet-Basket à Nice, ce soir

# Attention à David et Goliath !

CHOLET. — La deuxième phase du championnat commence ce soir et, à l'évidence, le calendrier n'a pas été trop cruel avec les Choletais en leur proposant pour cette reprise un déplacement chez les Niçois. Des Niçois qui opéreront désormais sans Américain et qui par là même devraient logiquement faciliter au CB l'obtention d'un succès initial dans ce groupe B de Nationale I.

Une drôle d'histoire, d'ailleurs, si l'on peut dire, que celle de cet Olympique Niçois, finaliste de seconde division l'an passé et qui depuis son accession parmi l'élite vit un véritable calvaire. Un calvaire ponctué par neuf défaites lors des neuf premiers matches du groupe I, avec « débarquement » à la cinquième station de l'entraîneur Bernard Magnin ; un match nul à Reims (76-76), qui ne change rien puisqu'au sortir des débats, c'est au tour de l'Américain Boynes de faire sa valise. Et là-dessus deux victoires sur Le Mans (73-70) et Saint-Etienne (113-112) pour aboutir à un troisième couperet avec le limogeage, mercredi, de l'autre Américain, Smith !

Ce ne sont plus des problèmes

mais carrément un série noire ! Le nouveau coach, Christian Chabotier, s'explique : « *La mairie ne nous a pas augmenté ; nous avons comme l'an passé un million de francs. Notre sponsor ne nous apporte que six à sept mille francs. Et comme nous n'avons que cent à cent cinquante spectateurs de moyenne, nous n'avons plus d'argent. C'est aussi simple que cela. On avait beau avoir les Américains les moins chers de la division (13 800 F mensuels), nous n'étions plus en mesure de les payer. Maintenant, il faut continuer à motiver l'équipe. Et ce n'est pas le plus évident.* »

### CATCHINGS : PREMIÈRE

Paradoxalement, Tom Becker se trouve branché sur la même ligne que l'entraîneur niçois en ce qui concerne la motivation de ses troupes, mais à un autre niveau, on l'aura compris : « *C'est peut-être stupide, mais depuis que je sais qu'il n'y a plus d'Américain à Nice, j'ai un peu peur ! Je crains en effet que mes joueurs aient le sentiment d'un match gagné d'avance, et qu'ils ne soient pas*

*assez concentrés. Mais c'est un problème que nous réglerons facilement, je l'espère, car il nous faudra être sérieux durant cette rencontre.* »

Une rencontre qui verra la première évolution en championnat de Ed Catchings, et qu'il conviendra assurément de ne pas prendre à la légère malgré la disproportion des forces en présence.

« *L'ambiance est bonne dans l'équipe, ajoute Becker. Et je suis très satisfait des entraînements de cette semaine. Catchings s'adapte très bien. Il comprend vite, rentre facilement dans nos systèmes et de ce côté-là tout va bien. Mais nous devons gagner et rester concentrés, sinon...* »

Chat échaudé craint l'eau froide... et visiblement la prudence est de mise chez Tom Becker. Après tout, sans doute a-t-il raison...

L. R.

**Cholet-Basket :** Girard (1,90), Ruiz (1,91), Chevrier (1,92), Lopez (1,98), Catchings (2,02), White (2,04), Speights (2 m), Hairston (2,04), Brangeon (2,05), Shasky (2,12).

Nice olympique - Cholet-basket : 80-85

# Un bien laborieux succès

NICE (salle Leyrit). — Dans la petite salle de Nice OI, face à des « Aiglons » courageux et combattifs à souhait, les Choletais ont débuté victorieusement leur seconde phase du championnat en poule B. Si l'on s'arrêtait à cette simple constatation, la satisfaction serait totale.

Elle mérite malheureusement d'être considérablement nuancée. D'abord parce que le C.-B. ne fit pas montre de la supériorité attendue (cinq points d'écart seulement au final). Ensuite parce que les Niçois, extrêmement courageux, menèrent au repos de six points, après avoir compté jusqu'à 17 points d'avance dans la période initiale. Enfin, et de loin le plus important, l'équipe du président

Bonucci joue 100 % franco-français, s'étant séparée de son dernier joueur étranger l'avant-veille du match !

## Monetti et Gordolon donnent le ton

L'image biblique donnée de cette rencontre par un confrère niçois, « David contre Goliath » fut bien près d'être conforme aux Ecritures... Contre toute attente et

devant une poignée de spectateurs (1), la formation de l'ex-Catovien C. Chaballier prit rapidement l'ascendant sur le C.-B. Il fallut pour cela un premier tir primé de J. Gordolon, suivi d'une claquette de Monetti au-dessus des têtes choletaises ! Le tout jeune international A (18 ans et demi) devait confirmer un remarquable talent prometteur. 30 points au total et 19 rebonds pris aux Choletais dont la taille est appréciable. Du haut de

ses 2,08 m, et avec la rage de vaincre qui l'anime, on peut lui prédire une belle carrière. Comme Cavallo n'était pas en reste le Nice Olympique menait (17-14) à la 6'. Par Catchings, Shasky et Ruiz, le C.-B. semblait capable, à tout moment, de retourner la situation. Une accélération niçoise de deux minutes, par Monetti et Gordolon, plongea le C.-B. à 14 points, et les Choletais, dans la perplexité (28-14 9'). La mise au repos du

pivot choletais ne changea pas les données. Cela sentait fort le roussi au C.-B. à la 13' (35-18).

Fort heureusement, Gordolon, fatigué par sa débauche d'efforts, demanda quelques instants de repos. Ceci combiné à l'adresse de Catchings et l'activité d'un Hairston du meilleur cru, valut à la formation de L. Buffard d'effectuer l'amorce du retour attendu. Au repos (45-39).

## Shasky et Hairston remettent les pendules à l'heure

Avec un 9-0 dès la reprise, les Niçois plièrent sous les assauts de Shasky, Ruiz et Hairston (45-48, 22'). Comme Cavallo venait de prendre sa quatrième faute et que la marge de manœuvre de Chaballier n'était pas la même que celle de T. Becker, les joueurs locaux, aux prises avec une fatigue compréhensible, n'avaient plus que leur volonté à mettre dans la balance. A preuve Gordolon, quinze points dans la première mi-temps, ne réussira son seul panier de la seconde qu'à l'ultime minute. Les Choletais s'appuyant sur une zone efficace, en défense, forgèrent laborieusement leur succès.

Point par point : 52-56, 26 ; 58-64, 29' et 64-72, 33'. Malgré cinq points de suite de Marzat (75-79), 37', obligeant T. Becker à prendre d'ultimes mesures, les Choletais obtenaient leur première victoire pour l'ouverture de la poule B. Cela reste quand même l'essentiel pour l'équipe choletaise. Nul doute que les « Aiglons niçois » s'offriront d'autres proies en leur repaire. Score final : 80 à 85.

P.-M. BARBAUD



NICE - CHOLET. — Hairston, ici en possession du ballon, a bien tiré son épingle du jeu à Nice.

(1) Concurrence avec d'autres sports en N.1 ou 1<sup>re</sup> D. le hockey sur glace, le football, le water-polo, etc.

## Fiche technique

Nice (salle Serge-Leyrit). — 400 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Sorentino et Poilblanc.

Nice Olympique-Cholet-Basket : 80 à 85 (repos : 45-39).

NICE  
80 points (45+35). 30 paniers (dont 5/15 à trois points) pour 68 tirs, soit 44,12 %, et 15 lancers francs sur 17 tentés, soit 88,24 %, 13 fautes personnelles.

Monetti, 30 pts (17+13) ; J. Gordolon, 18 (15+3) ; C. Cavallo, 13 (5+8) ; Y. Marzat, 11 (4+7) ; G. Brosterhous, 8 (4+4).

CHOLET  
85 points (39+46). 39 paniers (dont 0/3 à trois points) pour 65 tirs, soit 60 %, et 7 lancers francs sur 9 tentés, soit 77,80 %. 12 fautes personnelles, dont une technique à B. Ruiz (29').  
J. Shasky, 28 pts (13+15) ; L. Hairston, 20 (8+12) ; Ed Catchings, 19 (12+7) ; Bruno Ruiz, 10 (4+6) ; T. Chevrier, 6 (0+6) ; E. Girard, 2 (2+0).

En lever de rideau : championnat espoirs, le match a été arrêté à 3'42" de la fin par le délégué fédéral, alors que les Choletais menaient 61-65.

# Cholet-basket est reparti du bon pied

CHOLET. — On pouvait espérer mieux dans la forme, mais le succès choletais à Nice garde toute son importance sur le fond. Un succès reste un succès et les trois points pris pour l'ouverture de cette seconde phase du championnat pèseront d'un même poids au bout du compte. Acquis avec brio ou pas.

On a insisté sur la performance des Niçois qui ont opposé aux Choletais une résistance digne d'éloges. Le cocktail de C. Chaballier basé sur un engagement physique de tous les instants et un esprit d'abnégation totale, est bien passé. Mais il sera inévitablement de courte portée. L'entraîneur niçois en veine de confiance ne se fait guère d'illusion. « *Fatigués ? On l'est déjà après les matches amicaux de la trêve. On est limité et on va exploser peut-être dès mercredi à Voiron.* »

En donnant le meilleur d'eux-mêmes, les adversaires des Choletais ont certes troublé le jeu mais n'ont pas pu déstabiliser le CB nouvelle formule. Vu du bord de la touche, on pouvait un peu s'inquiéter de la tournure des événements, les joueurs de T. Becker, pas plus que ce dernier lui-même, ne furent en proie au doute. « *L'équipe a changé sur ce plan aussi. Elle est plus forte mentalement. On n'a jamais paniqué et pas un joueur n'a oublié de jouer avec ses partenaires, en imaginant pouvoir à lui seul, et en deux ou trois minutes, combler le retard sur Nice.* » Un changement appréciable par rapport à la première phase

du championnat. Appliqué, sûr de lui, en dépit des apparences, le CB attendait son adversaire au tournant de la seconde mi-temps. Après s'être véritablement épuisés vingt minutes, les Niçois étaient usés physiquement. Comme les Choletais évitaient leurs erreurs du passé (balles perdues, tirs précipités ou forcés), ils s'exposaient bien moins à une énorme déconvenue. Il s'agit là de l'effet « Catchings ».

Le responsable technique du CB soulignait l'efficacité du travail du néo-Choletais : « *Il a joué de manière exemplaire et fait les bons choix. Il a tourné un maximum le ballon pour créer des situations. Du même coup, les joueurs sentent mieux le collectif. C'est important, car sans jeu collectif, on ne peut avoir de résultats durables sur un championnat de 20 matches...* ». Avec son adresse personnelle, Ed Catchings aurait pu en effet ajouter dix points de plus à son score, mais probablement au détriment de certains de ses partenaires. Or, T. Becker sait que Cholet-Basket ne peut pas se passer de l'adresse naturelle d'un Thierry Chevrier par

exemple. Idem pour les dispositions d'un Eric Girard. Il faut leur donner les meilleures conditions d'épanouissement. Inutile de préciser combien fut apprécié le retour de - 15 à - 6 avec ces deux joueurs sur le terrain.

## Pas mal, les espoirs

Les jeunes Choletais se seraient bien passés, eux, de la tragédie mise en scène par M. Mauboulier, le délégué de la FFBB (1). Au plan du jeu, les élèves de Laurent Buffard effectuèrent un tonitruant début de rencontre à l'image de Jean-Pierre Ville (13 pts). Onze points d'avance au repos (29-40) grignotés ensuite par les espoirs niçois.

Mine de rien, une belle performance. Les jeunes Niçois ont tenu en échec ceux d'Antibes et de Monaco ! Par la suite, ce fut moins bon, sans doute la déconcentration due à un arbitrage qui, après avoir sanctionné à bras raccourcis les Niçois, se retourna contre les jeunes Choletais avec la même « efficacité ». On est curieux de voir leur tenue face aux espoirs nancéens demain soir.

Une inconnue subsiste : le score sera-t-il entériné ? On verra bien, mais il faut savoir que les Choletais ont pris la précaution, après que le match fut interrompu, d'emporter la feuille verte du match « gagné ».

P.-M. B.

(1) M. Mauboulier était le délégué de la rencontre CB-Vichy à La Meilleraie. Curiosité, en compagnie de M. Esnaud, il était arrivé... en retard !

